

son ardent désir de répandre la communion dans le monde à profusion. Au-dessous est une inscription latine qui signifie : "Marie offre à Dieu le Père, en tant que médiatrice, ce que les prêtres ont consacré, c'est-à-dire la chair virginale et le sang précieux de son Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ." Des anges l'entourent et l'assistent. Autour de cette image, des médaillons reproduisant la Passion, la Résurrection et l'Ascension, les trois mystères dont l'Eglise fait mémoire en offrant à Dieu l'Hostie immaculée.

Voici maintenant Marie constituée gardienne de la sainte Eucharistie. Le diocèse de Nantes, en Bretagne, possède, en l'église de Sainte-Marie de Pornic, une statue de la Vierge qui a le singulier caractère d'être un tabernacle. On voit en effet sur sa poitrine une ouverture vitrée, donnant accès à une cavité profonde où jadis on renfermait le saint Ciboire. D'après une intéressante étude du baron de Wismes (1), président de la Société archéologique de Nantes, cette statue serait du XIV^e siècle et aurait servi de tabernacle jusqu'aux XVII^e. En effet, en l'an 1678, une enquête fut faite à son sujet, et les anciens de la paroisse de Pornic déposèrent avoir vu dans leur enfance les prêtres prendre le Saint Sacrement *dans l'image de la sainte Vierge* pour le distribuer aux fidèles. Un document plus ancien (1654) parle de l'entretien de la lampe devant l'image de Notre-Dame *auquel est le sacraire*.

Le symbolisme de cette Vierge Tabernacle est très touchant. Il est certain qu'en l'Incarnation Marie était le vrai temple et tabernacle du Verbe fait chair. Or, dans la suite, ce Verbe fait chair devait encore se faire notre pain. C'est donc bien du sein de Marie que nous vient le pain de vie, la divine Eucharistie. C'est ce que l'Ecriture annonçait à l'avance quand elle comparait la femme forte à un vaisseau rapportant de loin du pain dans ses flancs : *Facta est quasi navis institoris de longe portans panem*. De même, au Cantique des Cantiques, elle nomme son sein un monceau de froment : *Venter tuus acervus tritici*. Enfin, l'Eglise met sur les lèvres de Marie ces paroles de l'Ecclésiastique : "Venez à moi, vous tous qui m'aimez, nourrissez-vous du fruit de mes entrailles." C'est bien ce que semble dire aussi la Vierge de Pornic : sa main droite, en effet, se dirige vers sa poitrine comme pour y attirer l'attention. Elle veut nous montrer que la meilleure manière de lui témoigner notre amour, c'est de recevoir le fruit de ses entrailles : *Transite ad me qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini*.

Mais de plus, le sein de Marie est réellement devenu le tabernacle de l'Eucharistie elle-même, dans les communions de ses dernières années ; et même un tabernacle permanent si, comme on le dit, et comme il est bien vraisemblable, elle conservait perpétuellement en elle la présence sacramentelle de son divin Fils.

[1] *Notre-Dame du Tabernacle*, par le baron de Wismes.